

VIII. — Islamisme et religions de l'Arabie

In: École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses. Annuaire 1938-1939. 1937. pp. 58-60.

Citer ce document / Cite this document :

Massignon Louis. VIII. — Islamisme et religions de l'Arabie. In: École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses. Annuaire 1938-1939. 1937. pp. 58-60.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ephe_0000-0002_1937_num_51_47_17418

VII. — JUDAÏSME TALMUDIQUE ET RABBINIQUE

Directeur d'études : M. Maurice LIBER.

Le directeur d'études a fait, le mercredi, à quatre et cinq heures, des conférences sur *l'organisation des communautés juives depuis l'époque du second Temple jusqu'à la fin du moyen âge* et expliqué le *Traité des prosélytes (Massékhet Guérin)*. L'explication a été suivie de *recherches sur l'attitude des rabbins envers le prosélytisme*.

Nombre d'inscrits : 11.

VIII. — ISLAMISME ET RELIGIONS DE L'ARABIE

Directeur d'études : M. Louis MASSIGNON,
docteur ès lettres.

LE LUNDI. — Le but principal était d'attirer l'attention des étudiants, qui ont été nombreux, sur la secte des khârijites, ces « puritains de l'Islam », en analysant leur formation historique, leurs tendances dogmatiques (grâce au Dalîl de Warjalânî), leur littérature en prose et en vers, en Orient et en Maghreb, et la persistance de leurs petits centres juridiques principalement au Mzab (textes Milliot-Giacobetti et pétition Mzabite de 1935). Tout cela a pu être abordé en marge de l'examen critique d'un ouvrage khârijite : « Al Jâmi al Sahîh », attribué à Al-Rabî' Ibn Habib, mort vers 175 de l'hégire à Basra. Pour vérifier les prétentions à l'authenticité de ce recueil qui se trouverait ainsi constituer notre plus ancien ensemble de traditions musulmanes, diverses méthodes ont été mises à l'essai : étude du véritable titre de ce recueil (Mr. JAWAD a fait à ce sujet une communication suggestive) ; étude des tendances et de la crédibilité de l'éditeur, Warjalânî (+ 570 de l'hég.), qui reconnaît avoir, pour les deux dernières parties,

trois et quatre, procédé tout au moins à un remaniement et à un rassemblement ; enfin, critique des chaînes de témoins ou Isnâd. Les Isnâd, stéréotypés dans les deux premières parties, nous ont heureusement fourni des inadvertances précieuses dans les deux dernières parties, les Isnâd référant à des Hanafites, partisans de la « création du Coran » comme les khârijites : principalement le hanafite Bisbr Marîsî. Ces Isnâd révélateurs m'ont permis de dater le recueil, car ils ne sauraient guère avoir été empruntés aux hanafites par les khârijites que durant la période des années 218-234 de l'hégire, où, le dogme de la « création du Coran » étant officiel chez les gouverneurs aghlabites à Kairouan, l'Imam aḥḥad de Tiaret, et qui est d'ailleurs cité à part dans les deux dernières parties, a tout naturellement tiré argument pour sa doctrine khârijite en insérant ces références hanafites dans le recueil d'Ibn Habib.

A propos de la littérature poétique kharijite, M. Sélim AZAMI et Mlle Sahir KALAMAWI ont fait deux conférences très finement observées sur la réalité de la conversion au khârijisme des poètes Ibn Hittân et Tirmmâh.

LE MERCREDI. — Le cours d'explication du Coran a abordé l'examen de la sourate Maryam (XIX) ; suivant la méthode appliquée déjà les années précédentes, les élèves ont été mis à même d'utiliser les différents manuels récemment publiés pour l'établissement du texte du Coran : les trois manuels de Dâni (éd. Bergsträsser et Pretzl : Ibn Khaldûn a sur Dâni des réflexions sagaces) et l'Imlâ de Okbarî. On a également étudié les variantes attribuées à Zayd pour la sourate XIX dans le recueil de Jeffrey. La seconde partie du cours d'explication coranique a étudié l'exégèse de la sourate XIX dans le grand Tafsir de Fakhr Râzi, puis les tafsirs shi'ites ont été abordés, et les tafsirs mystiques comme celui de Baqlî. A propos des commentaires mystiques de la sourate XIX on s'est trouvé en présence de véritables constructions littéraires d'un très grand intérêt comme celle d'Ibn Arabi (Fusus) et Jalâl Rûmî (Mathnawi livre III, vers 3700-3789). Différentes questions de topographie légendaires ayant eu de l'importance dans la dévotion locale ont été

évoqués à propos du site de la Rabwa de Maryam (Liban, Béhnésa, ou Kerbela, ou Ramla, ou Rabwa de Damas).

Nombre d'inscrits : 35.

Elève diplômé : M. GALAL.

Elèves titulaires : M. SALINGER, Mme VAN DER LEE.

Auditeurs assidus : MM. ABOU-RIDA, O. AMINE, S. AZAMI, M. AZIZI, A. BENMILAD, CHEIRA, HACHES, M. JAWAD, KINANI, Ah. MAHMOUD, MUBARAK, A. TARCIGI, Mlles BELKIND, ELIAKIM, VERDAT.

IX. — RELIGIONS PRIMITIVES DE L'EUROPE

Directeur d'études : M. Jean MARX

(ancien membre de l'Ecole française de Rome)

Dans la première conférence le directeur d'études a achevé l'explication du vase de Gundestrup entreprise depuis plusieurs années. Les figures extérieures et intérieures du vase, les représentations des dieux héros des grandes fêtes saisonnières ont été analysées et les questions qui s'y rapportent élucidées. Les trois déesses en particulier (déesse mère des dieux et reine, dont la figure et les traits caractéristiques se retrouvent dans la Rhiannon galloise, l'Epona gallo-romaine, l'Anu ou Danu mère des dieux de l'Irlande ; déesse héroïne civilisatrice ou femme du héros civilisateur apportant les inventions merveilleuses et les animaux domestiqués de l'autre monde, liée au feu, dont le type s'exprime dans les mythes de la Brigit irlandaise, et des fées mariées aux dieux infernaux des légendes brittoniques ou gaéliques ; déesse flanquée des deux dieux qui se la disputent ou se la partagent ou dont l'un engendre l'autre) ont été définitivement identifiées et leur caractère celtique est apparu aussi certain que celui des figures masculines du vase.

Dans la seconde conférence a été poursuivie l'étude des contes populaires de Lorraine de Cosquin. On a étudié la réfraction